APRÈS LA PLUIE VIENT LE TROUVER UN EMPLOI EN

Par Samira Fezzani

Un certain jour de 2018, une belle grande dame de taille impressionnante, presque le double de la mienne (j'exagère un peu), patientait dans la salle d'attente de MÉMO-Qc en attendant que je vienne l'accueillir pour notre premier rendez-vous.

Une fois installée dans mon bureau, elle m'a tout de suite parlé de son objectif. Elle souhaitait trouver un emploi à temps partiel, à raison de trois jours par semaine, dans le domaine communautaire ou administratif. Or, avant d'entreprendre une démarche de recherche d'emploi, il est nécessaire de prendre le temps de connaitre la personne pour bien l'accompagner.

D'abord, son nom : Virginie Coignet. En entendant son accent, j'ai deviné rapidement qu'elle venait du pays des Lumières, la France ! Elle avait quitté sa patrie et sa famille en 2002 pour s'installer ici au Québec, précisément à Montréal.

Virginie possède une maitrise en administration des affaires. Elle a complété deux spécialisations en France : marketing artistique et finance internationale. Elle se décrit comme une femme très active et dynamique, incapable de rester à ne rien faire.

Depuis son arrivée au Canada, elle a occupé plusieurs postes, étant tour à tour gestionnaire de projet et facilitatrice d'affaires, gérante d'un hébergement touristique, gestionnaire immobilier, adjointe juridique et coordonnatrice des programmes. Pour des raisons de santé, en juillet 2016, elle a dû prendre une pause du marché de l'emploi.

Durant l'enfance, elle a reçu un diagnostic de syndrome de Poland, une maladie congénitale rare. De plus, en 2011, on lui a diagnostiqué le syndrome d'Ehlers-Danlos, qui se traduit par une importante hyperlaxité ligamentaire. Ce trouble entraine de nombreuses hernies, un déficit de l'équilibre, des risques de chutes, de luxations, d'entorses et de fractures, sans oublier l'arthrose généralisée.

Virginie marche à l'aide d'une canne ou d'un déambulateur. Pour ses déplacements, elle utilise son véhicule adapté et parfois les services du transport adapté, car elle n'est pas capable de conduire sur de longues distances. Elle porte aussi des orthèses aux doigts, et particulièrement aux pouces, qui sont en subluxation permanente et qui l'empêchent de réaliser seule la majorité des actions quotidiennes nécessitant de la motricité fine.

Elle bénéficie également des services d'aide du CLSC au quotidien et a eu la chance de voir son logement adapté à ses besoins l'année dernière grâce au PAD (Programme d'adaptation de domicile).

N'étant pas de nature sédentaire et n'ayant pas réussi à trouver chaussure à son pied, c'est-à-dire un emploi qui respecte ses limitations fonctionnelles ou un employeur compréhensif et accommodant, Virginie a opté pour le bénévolat. Dans le but de venir en aide aux personnes dans le besoin tout en réduisant le gaspillage alimentaire, elle a créé Le Frigo de l'Est – Épicerie Communautaire & Solidaire. Au sein de cette initiative, son rôle est de coordonner les opérations de récupération et de redistribution alimentaire.

La démarche de recherche d'emploi que nous avons entâmée avec Virginie était loin d'être simple, car elle a été entrecoupée pour des raisons de santé. Nous avons dû adapter notre plan d'action à plusieurs reprises.

Durant les deux premiers mois, nous nous sommes mises en quête d'un employeur accommodant, mais malgré toute la ténacité et l'acharnement dont nous avons fait preuve, nos démarches ont été vaines.

À chacune de nos rencontres, Virginie me parlait de son projet de frigo communautaire avec des yeux qui brillent. La force de son ambition a constitué le déclic grâce auquel notre démarche a pris un autre virage. Elle avait le rêve de transformer son initiative citoyenne en organisme communautaire légalement constitué, mais comment faire ?

Comme première étape, le directeur général de MÉMO-Qc, Walter Zelaya, nous a offert une rencontre explicative pour nous renseigner sur le processus d'obtention de subventions pour un OBNL.

BEAU TEMPS : TEMPS DE CONFINEMENT

J'ai ensuite contacté SPHERE Québec pour vérifier la possibilité que Virginie ou son organisme puissent obtenir une subvention, mais malheureusement, les entreprises d'économie sociale et les OBNL ne sont pas admissibles au statut de travailleur autonome. SPHERE Québec n'a pas pu non plus nous accorder la demande de soutien salarial. En effet, puisque le projet de frigo communautaire est en démarrage, il est difficile de lui garantir un emploi à long terme pour le moment.

De son côté, Virginie n'a pas baissé les bras. Elle a continué bénévolement à établir des contacts et à effectuer des démarches pour faire connaître son organisme et sa noble cause. Grâce à sa détermination, elle a réussi à fidéliser plus de huit commerçants, qui ont accepté de faire des dons en nature qu'elle distribue ensuite à des familles vulnérables avec l'aide d'autres bénévoles. De plus, avec le soutien d'un autre organisme, elle a déniché un local lui permettant de loger gratuitement Le Frigo de l'Est.

Lorsque la pandémie de COVID-19 s'est déclarée, que les mesures de confinement ont été décrétées et que tout s'est arrêté ou presque, Virginie m'a contactée pour m'annoncer une excellente nouvelle. Grâce aux nombreux dons qu'elle a obtenus, Le Frigo de l'Est pouvait désormais assumer son salaire ; à ce chapitre, elle a donc été recrutée comme directrice générale.

Elle a enfin réussi à récolter ce qu'elle a semé au prix de tant d'efforts et de persévérance !

Mon histoire avec Virginie ne se termine pas ici, car nous avons fait une demande de subvention pour un CIT (Contrat d'intégration au travail) auprès de Service Québec afin que son employeur puisse en bénéficier.

Le Frigo de l'Est – Épicerie Communautaire & Solidaire est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de lutter contre le gaspillage alimentaire et d'améliorer la qualité de vie des personnes vulnérables de l'Est de Montréal en leur donnant accès à une alimentation variée et de qualité. Le service de dépannage alimentaire est offert sur rendez-vous. Si vous êtes une personne dans le besoin et que vous habitez l'Est de Montréal, n'hésitez pas à vous y inscrire, car vous serez assurés d'y être servis avec dignité et sans jugement. Vous pouvez les contacter au (438) 388-0187.

Virginie Coignet.

En guise de mot de la fin, je vous partage le témoignage que Virginie nous a adressé :

Cela fait déjà deux ans que j'ai eu la chance de rencontrer Samira Fezzani, qui m'a tout de suite prise sous son aile en m'accompagnant dans la recherche d'un travail. J'avais à ce moment-là des objectifs un peu utopiques concernant mon retour au travail. Je pensais encore que ma vie reprendrait son cours et que ce n'était qu'une crise à passer… Samira a passé quelques rencontres à me soutenir moralement, me regardant pleurer, en attendant que j'accepte enfin ma condition. Lorsque j'ai lancé le Frigo de l'Est, il s'agissait pratiquement de ma survie, car je vivais très mal l'isolement social, l'inactivité, le sentiment d'inutilité et mon emploi du temps qui consistait à enchainer les rendez-vous avec les médecins, les spécialistes et les centres de réadaptation physique. Samira m'a peu à peu redonné l'espoir et en suivant ses conseils, j'ai pu recommencer à entrevoir un avenir. C'est elle qui m'a confortée dans l'idée de continuer à m'investir dans cette petite initiative citoyenne pour finalement l'incorporer en tant qu'OBNL. Elle a su rallier son directeur, Walter Zelaya, à ma cause, qui m'a également beaucoup conseillée pour le démarrage de l'entreprise. Je me sens tellement chanceuse d'avoir été référée à MÉMO-Québec. C'est une nouvelle vie que je peux commencer maintenant et je leur en suis très reconnaissante. J'espère pouvoir leur rendre la pareille et faire du Frigo de l'Est une entreprise adaptée, qui favorisera l'embauche des personnes avec des limitations fonctionnelles d'ici quelques années.